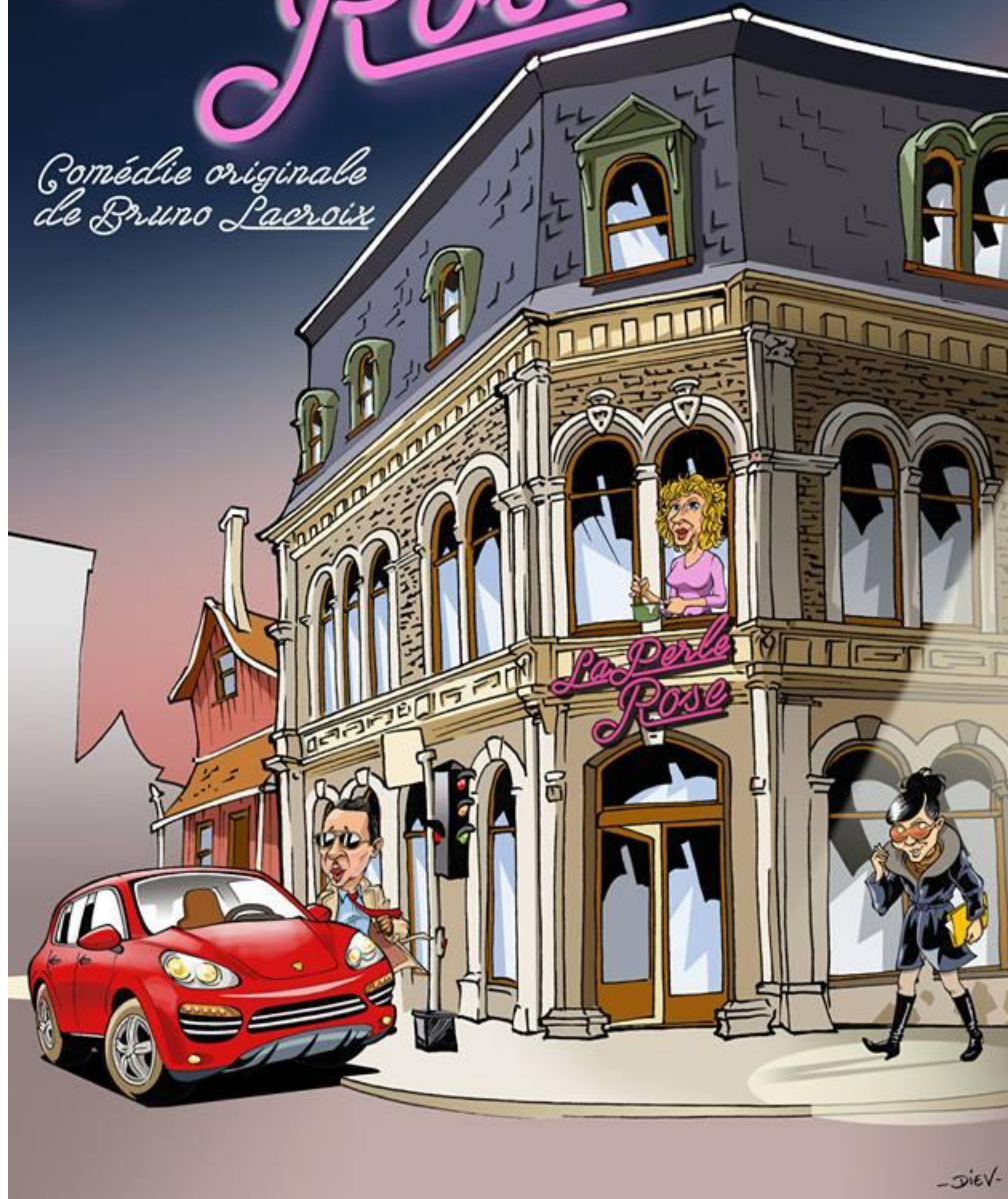


# La Perle Rose



Comédie originale  
de Bruno Lacroix



-DIEV-

**Il est strictement interdit de jouer ou de faire une lecture publique sans l'autorisation de l'auteur, incluant les productions amateurs et semi-professionnelles.**

**Pour les droits de jouer, adapter ou traduire *La Perle Rose*, vous devez communiquer avec Bruno Lacroix.**

**brunolacroix@bell.net**

**Téléphone :418 332 4403**

**Skype : brunolacroix1**

Ce texte est conforme aux rectifications de l'orthographe — [www.orthographe-recommandee.info](http://www.orthographe-recommandee.info)

*Un merci spécial à Martine Lacroix et Lucie Côté.*

*À Jean-Marc Roy.*

## Liste des personnages par ordre d'apparition

Les âges des personnages, sauf pour Pulchèce, peuvent varier de 10 à 15 ans.

- HUBERT:** 35 à 50 ans, propriétaire de l'immeuble. Homme à tout faire. Séparé et solitaire. Simple et serviable.
- ANTOINE:** 40 à 55 ans, célibataire et végétarien. Il adore les animaux, mais a la phobie des germes et des bactéries.
- PULCHÈCE :** 76 ans, mais ne fait pas son âge. Très enjouée, vive et directe. Maman gâteau avec tout le monde malgré ses airs de dictatrice. A une urgence de vivre. Cherche le fils qu'elle n'a jamais eu.
- VICTOR:** 40 à 55 ans, célibataire et chômeur. Meilleur ami d'Antoine. Il est débrouillard, drôle, intelligent, curieux et direct.
- LISA FOLK :** 30 à 55 ans, célèbre critique culinaire asiatique. Parle avec un fort accent. Porte toujours de grandes lunettes fumées.

La comédie sera plus enlevante si les deux rôles féminins sont joués par la même comédienne, mais ce n'est pas essentiel. Lisa Folk porte beaucoup d'accessoires et il y a un faux cul dans son costume.

Le langage utilisé est le québécois parlé familial (joual). Certaines expressions du personnage âgé ne sont plus ou peu utilisées aujourd'hui ou seulement dans certaines régions du Québec. Il est possible d'adapter le texte dans un français plus international.

# Acte 1

## Scène 1

*Le décor représente un local à louer presque vide. À gauche complètement il y a une arche avec un renforcement ou on retrouve deux portes se faisant face; la toilette des hommes et la toilette des femmes. À la droite de l'arche dans le coin sont entassées deux petites tables et quatre chaises. Au fond de la scène au centre gauche il y a une grande fenêtre tapissée de papier. Au centre, il y a la porte d'entrée vitrée qui donne sur la rue. Sa vitre est aussi tapissée de papier. Près de la porte d'entrée, il y a un bar. Au centre droit, il y a une autre grande fenêtre tapissée de papier. Dans le coin droit, il y a deux autres petites tables avec quatre chaises. Puis à droite, il y a deux portes, celle de la cuisine et celle du bureau. La porte de la cuisine est une porte battante avec un hublot. Les murs de la pièce sont dénudés sauf pour une horloge au centre qui indique 10 h 15. La porte d'entrée s'ouvre et Hubert et Antoine font leur apparition.*

- 1 **HUBERT**, ouvrant la porte d'entrée rapidement, car le vent souffle fort  
Vous allez voir, j'ai pratiquement touché à rien. C'est exactement comme y l'ont laissé. Sont pas restés longtemps ici.
- 2 **ANTOINE**, fermant la porte avec difficulté. Il replace son toupet et il inspecte les lieux en humant l'air.  
Hum... Ouais...
- 3 **HUBERT**  
Avec un minimum de réno... Pis au prix que j'vous l'fais... Si y a que'que chose qui brise c'est moi qui l'répare sans frais.
- 4 **ANTOINE**  
Ben, j'espère bien. C'est pas neuf ici. J'espère surtout qu'y a rien d'trop vieux qui va briser. La cuisine, c'est comment?
- 5 **HUBERT**  
Oh, tout est beau dans cuisine. Y m'reste juste la ventilation à arranger. Rien d'majeur. Ça va être faite ben avant votre ouverture. (*Hubert se dirige vers les portes des toilettes et ouvre celle des hommes.*) Ici, c'est les toilettes. Très propres.
- 6 **ANTOINE**, regardant par la porte avec dédain et en portant sa main au visage  
Oh!
- 7 **HUBERT**, ouvrant la porte des toilettes des dames  
Rien à dire ici non plus.

- 8 **ANTOINE**, *faisant des efforts pour conserver son flegme et acquiesçant de la tête.*  
Han, han.
- Hubert se dirige vers la porte du bureau. Antoine le suit.*
- 9 **HUBERT**  
Le bureau est par ici. Pas trop grand, mais y a quand même une pt'ite fenêtre. *(Antoine regarde par la porte.)* Vous pouvez entrer.
- 10 **ANTOINE**, *toujours avec dédain*  
Ishh! Non, c'correct. *(Faisant un geste de la main.)* Plus tard. *(Regardant à l'intérieur du bureau.)* La fenêtre donne sur un mur de briques.
- 11 **HUBERT**  
Oui, mais c'est d'l'air frais qui rentre pareil.
- 12 **ANTOINE**, *examinant tout autour de lui*  
La grandeur du local me convient. *(En passant son doigt sur le bar.)* J'aurais aimé qu'ce soit plus propre, mais bon... *(Sortant un mouchoir de ses poches pour s'essuyer le doigt.)* À c'prix là, j'imagine qu'il faut pas trop en demander.
- 13 **HUBERT**  
J'vois pas pourquoi vous trouvez pas ça propre, M. Antoine. Y'a rien qui traîne.
- 14 **ANTOINE**  
Appelez-moi Tony. C'pas grave. On a chacun notre définition de la propreté. Vous en faites pas avec ça. C'est pas la première fois que.... *(Cherchant ses mots.)* J'veux dire...
- 15 **HUBERT**  
Ça va. Pas besoin d'expliquer. C'est pas propre à VOTRE gout à vous. J'ai compris. Vous pourrez torcher AUTANT qu'vous voulez quand vous aurez signé l'bail. C'pas moi qui va s'plaindre qu'un locataire est trop propre. *(Se dirigeant vers la cuisine.)* La cuisine est par ici. *(Il entre dans la cuisine, suivi d'Antoine. Quelques secondes passent et Antoine en ressort aussitôt avec une envie de vomir. Mais il se ressaisit. Hubert le suit.)* Vous avez pas tout vu. Vous voulez pas tout inspecter comme y faut au moins une fois avant d'prendre une décision?
- 16 **ANTOINE**, *tournant le dos à Hubert et faisant des signes de la main,*  
Ça va, ça va. J'le prends. *(Prenant une grande respiration et se retournant face à Hubert.)* J'le prends au prix qu'on nous avons discuté ET à la condition que vous réparez la ventilation dans cuisine AVANT l'ouverture du restaurant. J'espère que vous êtes un homme de parole.
- Hubert s'approche d'Antoine et lui tend la main. Mais Antoine se défile en faisant comme s'il ne l'avait pas remarqué.*

- 17 HUBERT**  
Vous s'erez pas déçu.
- 18 ANTOINE**  
Et on s'entend qu'après la première année, y aura seulement une augmentation du bail de 5 pour cent, pas plus. Un restaurant végétarien, c'est pas comme un fast-food. Y faut que j'gagne mes clients un par un. Malheureusement, les statistiques le prouvent. Plus d'un nouveau commerce sur deux ferme ses portes durant les 5 premières années. Alors, faut gérer serré.
- 19 HUBERT,**  
Parlez-en au restaurant asiatique qu'y avait ici avant. Y'a pas fait 6 mois. Pourtant y'avait un assez bon menu.
- 20 ANTOINE**  
Tout est dans l'offre et la d'mande! C'est pas les restaurants chinois qui manquent dans l'secteur. Mais pour les restos végé c'est différent. Bon, on est le 28, j'ouvre le 31.
- 21 HUBERT**  
C'est pas un peu vite?
- 22 ANTOINE, avec emphase**  
Lisa Folk, est d'passage lundi pour boucler sa tournée mondiale. C'est elle qui répertorie les meilleurs restaurants végétariens sur la planète pour la remise des prix Golden Tofu.
- 23 HUBERT**  
Connais pas. Mais ça veut dire que j'vais réparer le ventilateur aujourd'hui même.
- 24 ANTOINE**  
J'compte sur vous. Avez-vous une idée de c'que ça peut représenter pour un restaurateur la plaque Golden Tofu? Ça vaut son pesant d'or.
- 25 HUBERT**  
C't'une critique culinaire, la madame? Comment pouvez-vous être sûr qu'à va v'nir manger ici, lundi?
- 26 ANTOINE**  
J'suis déjà inscrit. J'ai r'çu la confirmation d'sa visite. A va v'nir. Pis tout l'monde va savoir que c'est moi qui fait la meilleure bouffe végétarienne au pays.
- 27 HUBERT,**  
Si vous l'dites.
- 28 ANTOINE**  
Trois jours, c'pas long pour s'préparer. J'ai trente-six-mille choses à faire.

- 29 HUBERT**  
En tout cas, vous avez l'air d'savoir où vous allez.
- 30 ANTOINE**  
Oui, pi j'sais aussi où Lisa Folk va aller. (*Avec un grand geste de la main.*) Drette ici! Ne serait-ce que pour goûter un seul de mes plats. J'ai tout prévu. Et pour les clients réguliers, j'va m'arranger pour être un incontournable! Hubert, avez-vous déjà commandé une poutine pas de sauce? C'est sec en sac!
- 31 HUBERT**  
Pourquoi une poutine pas de sauce? Qui voudrait manger une poutine pas d'sauce? C'est la meilleure partie d'la poutine, la sauce.
- 32 ANTOINE**  
Parce que c'est d'la sauce au bœuf, mon ami. La p'tite sauce brune est au bœuf, sac'! Y a pas personne, un jour, qui a pensé qu'un végétarien pourrait vouloir s'commander une poutine? Un substitut de sauce végé, me semble que c'pas compliqué à faire.
- 33 HUBERT**  
Ah, ben j'avais jamais pensé à ça.
- 34 ANTOINE**  
Personne a jamais pensé à ça! Mais Bibi, (*En se pointant du doigt.*) oui.
- 35 HUBERT**  
Pis vous pensez, qu'un resto végé ça va pogner dans l'coin?
- 36 ANTOINE**, *sur le ton de la confidence*  
Y a toute une clientèle pour ça, dans l'secteur. Vous avez le campus universitaire pas loin. Tous les édifices à bureaux qui nous entourent. La d'mande est là, et pour l'instant, y a personne pour l'offrir. Pis j'parle même pas de l'effet de ma plaque Golden Tofu. (*Balançant une main dans les airs.*) Alors là...
- 37 HUBERT**  
J'vous l'souhaite en tout cas.
- 38 ANTOINE**, *toujours sur le ton de la confidence et comme s'il révélait une grande vérité*  
Hubert, si ta bouffe végé est de haute qualité, que l'accueil est chaleureux et que tes prix sont raisonnables, ben, même les gens qui sont pas végétariens vont v'nir manger dans ton restaurant. C'est moi qui vous l'dit. R'gardez moi ben aller.
- 39 HUBERT**  
Ah, ben j'demande pas mieux que d'vous croire, parce que changer de locataire à tous les six mois, c'est pas avantageux pour moi. (*Sourire en coin.*) J'ai hâte de voir comment votre poutine au tofu, pis vos sandwichs à luzerne vont faire fureur.

**40 ANTOINE**

J'vous sens sceptique. Mais j'aime ça. J'aime les défis. (*Regardant tout autour de lui et se frottant les mains.*) Ah, j'oubliais. Pour les locataires en haut, y sont pas de trouble?

**41 HUBERT**, *mal à l'aise et cherchant ses mots.*

Non... non, non. (*Il soupire.*) Y a juste une locataire. Une veuve. A vous dérangera pas. Justement, j'voulais vous montrer l'escalier, près de la porte de sortie. (*Il se dirige vers la cuisine, suivi d'Antoine.*) C't'un vieux bâtiment ici et y a un escalier intérieur qui mène chez la voisine en haut. Ça s'trouve à être sa sortie d'secours. (*Antoine prend une grande respiration et ils entrent dans la cuisine.*)

**Scène 2**

*La porte d'entrée s'ouvre rapidement à cause du vent et une dame âgée apparaît. Elle referme la porte avec difficulté. Elle est vêtue d'un pantalon et d'un beau chandail par-dessus une blouse. Elle a l'allure jeune pour son âge. Elle se tient droite. Marche d'un pas plutôt énergique. Elle a les cheveux blonds bouclés ébouriffés. Elle ne fait pas son âge.*

**42 PULCHÈCE**, *elle ferme la porte avec difficulté et replace ses cheveux*

Tu parles d'un vent, toi! (*Elle regarde tout autour.*) Hubert? (*Elle ouvre les portes des toilettes en criant et les referme aussitôt.*) Hubert? Hubert? (*Elle se dirige vers le bureau et remarque quelque chose par terre, qu'elle ramasse.*) Une graine. (*Elle ouvre la porte du bureau en criant.*) Hubert? (*Elle referme la porte.*) Coup donc, j'suis pas folle. J'ai entendu des voix, moi.

*Elle s'apprête à entrer en cuisine lorsque quelqu'un d'autre entre dans le local par la porte d'entrée. Pulchèce se retourne.*

**43 VICTOR**, *fermant la porte avec difficulté*

Fiou! Y vente à écorner les bœufs! (*Voyant Pulchèce.*) Scusez-moi. Est-ce qu'Antoine est ici?

**44 PULCHÈCE**, *agacée*

Ça va bien, merci, jeune homme. Vous êtes qui?

**45 VICTOR**

J'cherche Antoine.

**46 PULCHÈCE**

J'suis pas dure de comprendre.

**47 VICTOR**

Est-ce que vous l'avez vu?



- 48 PULCHÈCE**  
Vous êtes insistant vous.
- 49 VICTOR**  
Y m'a donné rendez-vous ici. (*Regardant sa montre*) Pour 10 heures. (*Il éternue.*)  
Atchoum!
- 50 PULCHÈCE**  
À vos souhaits! Mais à mon avis, vous avez certainement pas fait le vœu d'être ponctuel, jeune homme. (*Pointant l'horloge.*) Parce qu'y est passé 10 heures depuis au moins un quart d'heure. Moi, avoir un employé comme vous. J'mettrais ça à porte ce s'rait pas long. En plus, vous avez un rhume.
- 51 VICTOR, sortant un mouchoir de ses poches**  
Non, non. J'suis juste un peu allergique à poussière, c'est tout. Je l'sais que j'suis en retard. Mais Antoine, c't'un ami. C'pas mon employeur. Moi, c'est Victor. Vous êtes la femme de ménage?
- 52 PULCHÈCE, toujours agacée**  
J'vas t'en faire une femme de ménage moi. J'ai tu d'l'air d'une femme de ménage? Si je l'étais, ça s'rait pas aussi poussiéreux ici d'dans.
- 53 VICTOR, n'osant pas la contredire**  
Ben...
- 54 PULCHÈCE**  
Écoutez moi ben, le jeune, j'sais pas c'est qui Antoine. Je l'ai pas vu. Pis c'est pas parce que j'ai ramassé UNE graine par terre que j'suis la femme de ménage. Savez-vous au moins de quoi vous parlez?
- 55 VICTOR**  
Pardon?
- 56 PULCHÈCE**  
Quand vous dites qu'y vente à écorner les bœufs. Savez-vous au moins d'quoi vous parlez?
- 57 VICTOR, essayant de suivre sa pensée**  
Ben... j'pense que oui. Quand j'dis qu'y vente à écorner les bœufs c'est parce qu'y vente fort. Très fort même. (*Parlant plus fort et avec des gestes de la main comme à une sourde-muette.*) Assez fort, j' imagine, pour que les cornes des bœufs s'envolent. C't'une image, on s'entend. Personne s'attend vraiment à voir les animaux d'la ferme perd'e leurs cornes.

- 58 PULCHÈCE**  
Une image!?! Ben, voyons donc, jeune homme. On voit ben que vous avez pas été élevé sur une ferme. Moi oui, par contre. Quand j'tais p'tite mon père avait une machine pour couper les cornes des bœufs. *(Elle décrit avec ses mains la forme de la machine.)* C'tait faite en long comme ça avec un trou ici pour mettre la corne du bœuf. Puis y avait deux poignées, comme un grand ciseau. Et, d'un coup sec, *(Avec de grands gestes.)* schlak! La corne était coupée. C'tait pas beau à voir tu suite. Ça faisait beaucoup de sang. Pis les mouches et les moustiques v'naient toutes après ça. Ça fait que pour éviter d'avoir trop de mouches sur les plaies fraîches, mon père, comme tous les autres cultivateurs de l'époque, d'ailleurs, coupaient les cornes des bœufs.... *(Elle gesticule pour inciter Victor à finir sa phrase.)*
- 59 VICTOR, ignorant ce qu'elle attend qu'il dise**  
Coupait les cornes des bœufs.... quand y avait pas de mouche?
- 60 PULCHÈCE**  
Exactement! Quand y avait pas de mouches. Et quand est-ce qu'y a pas de mouches?
- 61 VICTOR, comprenant tout à coup**  
Quand y vente fort.
- 62 PULCHÈCE**  
C'est ça. Ça fait que quand vous dites qu'y vente à écorner les bœufs, ça veut dire qu'y a pas d'mouches. La prochaine fois, au moins, vous saurez de quoi vous parlez et vous aurez l'air moins niaiseux.
- 63 VICTOR, sourire en coin**  
Ah! Merci pour le pt'it cours d'expressions québécoises. *(Regardant autour.)* Pas pire, pas pire. Ça pourrait faire un beau p'tit restaurant ici.
- 64 PULCHÈCE**  
Pas encore un restaurant chinois, toujours? J'commence à faire une overdose de Egg roll! Pis on a pas envie qu'les chats du quartier disparaissent.
- 65 VICTOR**  
Aucun danger pour ça, madame. Tony est le plus grand ami des animaux. Tellement, qu'y est dev'nu végétarien. Tout c'que les chats risquent, c'est de s'faire adopter. Y en a 4 déjà. Non, c'est pas un restaurant chinois qu'y veut ouvrir. C'est pas son style. Vous êtes la propriétaire de l'immeuble?
- 66 PULCHÈCE**  
Vous êtes pas bon dans les devinettes, vous. Non, j'suis la locataire d'en haut. J'm'appelle Pulchèce. Mais vous pouvez m'appeler Pulchèce.
- 67 VICTOR**  
C'est la première fois qu'j'entends c'te prénom là.

**68 PULCHÈCE**

Mes parents adoraient les vieux prénoms. Y en ont choisi un qui date de l'époque de Mathusalem. Attention, jeune homme! C'est mon prénom qui date de l'époque de Mathusalem, c'est pas moi! Mais je l'aime quand même mon prénom puisque ça fait d'moi quelqu'un d'unique. (*Regardant autour.*) J'suis descendue parce que j'ai entendu des voix tout à l'heure. Probablement votre Antoine qui discutait avec mon beau Hubert. Hubert, c'est l'propriétaire. (*Pointant vers la cuisine.*) Y doivent être rendus dans cuisine.

**69 VICTOR**

J'vous suis Mme Pulsèche.

**70 PULCHÈCE, d'un ton sec**

C'est Pul-chè-ce! Laissez faire le madame! Répétez après moi. Les chemises de l'archi duchesse sont-elles sèches ou archi sèches, Pulchèce?

**71 VICTOR, déstabilisé, mais obtempérant**

Les chemises de l'archi dusseche sont-elles chèces ou archi chèces, Pulsèche?

**72 PULCHÈCE, le regarde, découragée, en battant une main dans l'air et soupire**

Inquiétez-vous pas, j'vas finir par vous trouver une qualité. (*Elle entre dans la cuisine suivie de Victor qui éternue à nouveau.*)

**73 VICTOR**

Atchoum!

**Scène 3**

*Hubert et Antoine entrent par la porte d'entrée.*

**74 HUBERT**

Voilà. On a fait le tour de l'immeuble. Alors, si vous êtes toujours d'accord avec les conditions on peut signer l'bail maintenant.

**75 ANTOINE, satisfait et se frottant les mains**

Oui, parfait!

**76 HUBERT**

Oh, je l'ai laissé dans ma voiture. Donnez-moi une minute! (*Il sort par la porte d'entrée.*)

*Antoine soulève un coin du papier de la porte et regarde dehors. Pulchèce sort de la cuisine sans qu'Antoine ne la remarque.*

**77 ANTOINE**

Sac à papier! Y est pas à pied l'bonhomme. Y conduit une Porsche Cayenne?

- 78 PULCHÈCE**  
Vous parlez d'Hubert?
- 79 ANTOINE**, *sursautant et se retournant*  
Oh, vous m'avez fait peur.
- 80 PULCHÈCE**  
Fiez-vous pas aux apparences. Vous connaissez l'adage. P'tite quéquette, grosse Porsche!
- 81 ANTOINE**, *souriant*  
Vous parlez en connaissance de cause? Je blague. Vous êtes la locataire d'en haut?
- 82 PULCHÈCE**  
Oui, j'suis Pulchèce. Vous êtes meilleur dans les devinettes, vous. Moi aussi, j'fais des blagues. Hubert c't un proprio en or.
- 83 ANTOINE**, *satisfait*  
Good! C'est c'que j'espérais entendre. Hubert m'a parlé d'vous justement, mais j'vous imaginais pas aussi vieille. (*Réalisant sa bévue.*) J'voulais dire âgée.
- 84 PULCHÈCE**, *contrariée*  
Dites pu jamais ça, jeune homme. J'suis pas veille, c'est mon prénom qui est vieux!  
J'suis sûre que j'suis capable de vous planter sur X-Box pis sur ben d'autres affaires.
- 85 ANTOINE**  
J'voulais pas vous insulter. (*Essayant de se rattraper.*) De toute façon, le mot vieille n'est pas péjoratif. Avec la vieillesse viennent la sagesse et l'expérience. (*Il attend une réaction, mais elle reste de glace.*) Comme ça, vous êtes veuve?
- 86 PULCHÈCE**  
C'pas mieux ça. Ça veut dire que j'ai l'air d'une femme qui a enterré son mari? Vous êtes qui, vous? L'végétarien avec quatre chats?
- 87 ANTOINE**  
Oui, j'suis végétarien et j'ai effectivement quatre chats. C'est moi l'nouveau locataire, Antoine. Tout l'monde m'appelle Tony.
- 88 PULCHÈCE**  
Tony, ça fait italien. Vous allez pas ouvrir un restaurant italien, toujours? Des Egg Rolls, des spaghettis... Ça commence à ressembler au buffet des continents ici. Manque juste un Vieux Duluth pis on a fait l'tour du monde.
- 89 ANTOINE**  
J'suis végétarien, Pul-chè-ce. Ça fait que j'ouvre un resto végé. Pas un resto végé italien, pas un resto végé chinois, juste un resto végé. Original non?

- 90 PULCHÈCE**  
Tant qu'c'est pas un resto d'sushis non plus. J'aimerais pas avoir l'odeur du poisson, chez nous, à longueur de journée.
- 91 ANTOINE**  
Alors, vous pourrez dormir tranquille. (*Regardant sa montre.*) C'est Victor qui vous a parlé d'moi? Y devrait être déjà ici.
- 92 PULCHÈCE**  
Un ami qui arrive en r'tard à son rendez-vous... J'appelle pas ça un ami, moi. À moins qu'y ait chiré dans l'déviron pas loin d'ici.
- 93 ANTOINE**  
Faites pas l'oiseau d'malheur. Pourquoi y aurait eu un accident? La météo s'améliore, y vente déjà presque pu. (*Irrité.*) Vous l'avez pas vu?
- 94 PULCHÈCE**  
Est-ce que c'est un homme de votre âge environ, 5'9, cheveux blond cendré, désagréable et pas vite, vite su ses patins?
- 95 ANTOINE**  
À part le bout des patins, ça lui r'ssemble.
- 96 PULCHÈCE**  
Ben non, j'l'ai pas vu. Puis qu'est-ce que vous voulez que j'fasse d'un jeune homme? J'suis pas aux jeunes, moi.
- 97 ANTOINE, saisissant l'occasion de la contredire**  
Ah, ah! Si vous êtes pas aux jeunes ça veut dire que vous êtes...
- 98 PULCHÈCE**  
C'est beau Colombo. Le p'tit pas vite, est sorti par la cuisine. Y a dit qu'y r'viendrait dans pas long.
- 99 ANTOINE**  
Y m'semblait aussi.
- 100 PULCHÈCE, soudainement plus gentille.**  
Vous savez, j'suis une personne très fiable moi, contrairement à d'autres. (*Essayant de se racheter.*) On voit qu'vous avez pas l'air d'un zigonneux, vous.

#### Scène 4

*Hubert entre avec le bail.*

**101 HUBERT**

Ah, vous avez fait connaissance. Ça va bien Pulchère?

**102 PULCHÈRE**, *sous son charme*

Oui, merci Hubert. J't'ai préparé des gaufres avec du bon sirop d'érable. T'as juste à v'nir me voir quand t'auras fini avec... (*Souriant à Antoine.*) Tony.

**103 HUBERT**

Merci, t'es fine. Aussitôt qu'on aura fini de remplir ça, j'vais aller te r'joindre en haut.

**104 PULCHÈRE**, *à Antoine*

Avez-vous déjeuné, jeune homme?

**105 ANTOINE**,

Non, mais j'ai pas faim.

**106 HUBERT**, *faisant un signe à Antoine*

Mauvaise réponse.

**107 PULCHÈRE**, *à Antoine*

Faites pas l'difficile. Vous pouvez pas manger ici, vot'restaurant est pas encore ouvert. J'vous attends tous les deux en haut quand vous aurez fini vos discussions d'affaires. Dans vie, faut manger convenablement si vous voulez avoir les yeux en face des trous. Pis, j'vas vous offrir d'quoi vous rincer l'dalot pour faire passer tout ça. J'vous laisse remplir votre papperasse. Pas d'brettage, j'vous attends. (*Elle sort par la cuisine.*)

*Hubert et Antoine se regardent d'un air entendu.*

**108 HUBERT**

Ça sert à rien d'lui dire non.

**109 ANTOINE**

J'commence à saisir le personnage.

**110 HUBERT**

Fiez-vous pas à ses manières. Dans l'fond, c't'une soie.

**111 ANTOINE**, *en souriant*

D'la soie brute?

- 112 HUBERT**, *agitant le bail*  
Rev'nous à nos moutons. Ça s'ra pas long à remplir. Y reste juste vos informations à ajouter. (*Il tire deux chaises dans un coin. Il place le bail et un stylo sur la table devant Antoine. Les deux s'assoient.*)
- 113 ANTOINE**, *commençant à remplir le document*,  
Très bien. Dites-moi, malgré le fait que vous ayez perdu un locataire important depuis quelques mois, on dirait qu'vos affaires vont quand même plutôt bien?
- 114 HUBERT**  
Pourquoi vous dites ça?
- 115 ANTOINE**, *faisant un signe de la tête vers la rue*  
Vous êtes pas à pied.
- 116 HUBERT**  
Ah, la voiture? Non, faut pas s'fier aux apparences. C'tait la voiture de mon père. Y est décédé l'année dernière. L'immeuble et la voiture, c'est tout c'qui m'reste de lui.
- 117 ANTOINE**  
J'suis désolé.
- 118 HUBERT**  
C'est correct. Pis... Pulchèce est ici d'puis longtemps. Son loyer a pas suivi l'inflation. C'tait une amie d'mon père. De toute façon, c'pas grave, vous savez. J'suis séparé. Pas d'enfant. J'ai pas besoin d'grand-chose pour vivre. Par contre, si vot'restaurant pouvait avoir du succès. Ça f'rait mon affaire. J'aurais pas besoin d'passer mon temps à essayer d'trouver un locataire sérieux. Si vous saviez le nombre de personnes qui sont v'nus visiter le local, ici. J'ai eu des granolas qui voulaient vendre des pierres de cristal avec de l'encens.
- 119 ANTOINE**  
Oh, misère...
- 120 HUBERT**  
Une dame qui voulait vendre des vêtements usagés. Et j'ai eu aussi quelqu'un qui voulait ouvrir une animalerie. Vous imaginez? Pulchèce m'aurait tué si y avait eu des serpents et des souris en bas d'chez elle! Non, j'suis ben content qu'on soit arrivé à une entente, Tony. Ça va permettre à tout l'monde de respirer un peu mieux. Un restaurant végétarien c'est pas mal plus classe que tout l'reste, non?
- 121 ANTOINE**, *finissant de remplir le document et le remettant à Hubert*  
Je suis entièrement d'accord avec vous. J'sens que vous et moi on va bien s'entendre.
- Les deux hommes se lèvent.*

**122 HUBERT**, *lui remettant sa copie du bail et les clés*  
Ça, c'est votre copie et les clés. Y en a une pour en avant et une pour en arrière. Suivez-moi, j'vais vous expliquer comment fonctionne le système d'alarme dans cuisine. (*Il se dirige dans la cuisine.*)

**123 ANTOINE**, *se frottant les mains*  
Avec plaisir. (*À lui-même et fou de joie.*) Yes! (*Il entre dans la cuisine.*)

*Noir. Sauf pour l'horloge qui demeure éclairée.*

## Scène 5

*Les aiguilles de l'horloge avancent jusqu'à 13 h 30. La lumière revient sur la scène et Antoine est au milieu de la pièce avec, dans les mains, une feuille de papier qu'il lit. Pulchèce arrive de la cuisine avec un plat chaud.*

**124 PULCHÈCE**  
Bonjour.

**125 ANTOINE**, *se retournant*  
Bonjour.

**126 PULCHÈCE**  
J'veus ai apporté un pt'it que'que chose pour vous met' sous la dent.

**127 ANTOINE**, *affairé à son papier*  
Encore? (*Réalisant que Pulchèce lui fait des gros yeux.*) Merci, c'est gentil.

**128 PULCHÈCE**, *déposant le plat sur le bar*  
J'ai fait des légumes sautés sur un nid de nouilles. J'suis pas l'genre à vous cuisiner d'la viande sans vous l'dire. J'ai aussi fait des cigares aux choux pour Hubert. J'veus dit qu'y crache pas d'dans.

**129 ANTOINE**  
Vous êtes trop gentille. Fallait pas vous donner ce troub' là pour moi.

**130 PULCHÈCE**  
Est-ce que j'ai l'air d'une femme troublée? (*Elle remarque quelque chose par terre et se penche pour le ramasser.*) Oh, encore une graine!

**131 ANTOINE**, *regardant son papier*  
Y faut que j'prenne les mesures des f'nêtres pour acheter des rideaux.



- 132 PULCHÈCE**, *elle sort un bout de papier de ses poches et le lui tend*  
Cassez-vous pas la tête avec ça. T'nez! Les grandes mesures sont celles des deux f'nêtres et la p'tite, c'est pour la porte.
- 133 ANTOINE**, *surpris. Il prend le papier qu'elle lui tend et lit*  
Sac à papier! Vous avez fait ça quand?
- 134 PULCHÈCE**  
Le local change de main, mais pas d'mesures. C'est moi qui avais commandé les rideaux pour les Chinois.
- 135 ANTOINE**  
Vraiment?
- 136 PULCHÈCE**, *presqu'offusquée*  
Très certainement! Leur français était pas vargeux. Y avait d'la misère à commander quoi qu'ce soit. Y fallait toujours que j'les aide.
- 137 ANTOINE**, *craintif*  
Et y'ont fait faillite?
- 138 PULCHÈCE**  
J'les ai aidés comme j'ai pu. Mais y'avait pas la twist pour faire la cuisine. C'est ben ça l'problème. C'est ben simple, mon pâté chinois est dix fois meilleur que pouvait l'être n'importe lequel de leur menu du jour.
- 139 ANTOINE**  
Hubert m'a dit qu'ils faisaient d'la bonne cuisine. *(Elle lui fait à nouveau de gros yeux.)*  
Mais c'est vrai que vos gaufres sont les meilleures que j'ai jamais mangées, Pulchèce.
- 140 PULCHÈCE**  
Merci, j'vous l'fais pas dire. J'ai appris ça d'ma mère qui avait une famille de 7 enfants à nourrir. Il fallait qu'a fasse des miracles avec pas grand-chose parfois, vous savez. On s'nourrissait de tous les produits d'la ferme, mais y eu des saisons où les récoltes étaient plutôt maigres.
- 141 ANTOINE**  
J'peux juste imaginer c'que c'était. En tout cas, si j'mettais les déjeuners à mon menu, vot'recette de gaufre aurait sa place, c'est sûr.
- 142 PULCHÈCE**, *ravie*  
Merci. Maintenant, goutez à mon plat d'légumes sautés et vous m'en direz autant!
- 143 ANTOINE**, *saisissant le plat sur la table*  
Avec joie! Si vous voulez bien m'excuser, j'ai tous mes fournisseurs à appeler et du personnel à engager.

- 144 PULCHÈCE**  
Vous voulez ouvrir quand?
- 145 ANTOINE**  
Hier!
- 146 PULCHÈCE**  
Comment est-ce que je peux vous être utile?
- 147 ANTOINE**, *lui montrant le plat et le papier*  
C'est déjà fait, merci. On s'reparle plus tard. (*Il s'engouffre dans son bureau.*)

### Scène 6

*La porte d'entrée s'ouvre et Victor entre.*

- 148 PULCHÈCE**, *s'exclamant*  
Ah, vous voilà vous!
- 149 VICTOR**  
On s'débarrasse pas d'moi aussi facilement.
- 150 PULCHÈCE**  
Vous êtes ben à pic!
- 151 VICTOR**, *moqueur*  
Vous parlez à un miroir? Vous m'rappelez quelqu'un. Qui donc? (*Faisant semblant de réfléchir.*) Ah, oui! L'Bonhomme Sept Heures. Mais non, c'pas possible. Personne l'a jamais vu lui. (*Il éternue.*) Atchoum!
- 152 PULCHÈCE**  
Si. Moi je l'ai vu. Plus d'une fois même!
- 153 VICTOR**, *s'essuyant le nez avec un mouchoir qu'il sort de ses poches*  
J'sais pas pourquoi, j'ai l'impression que j'vais avoir droit à un autre cours. Cette fois-ci, sur les légendes québécoises.
- 154 PULCHÈCE**  
Vous avez raison, ça fait partie du folklore québécois, ces histoires-là. Mais moi, quand j'tais p'tite, et que mes grand-parents trouvaient que j'tais pas assez sage à leur gout, y m'parlaient du ramancheur.
- 155 VICTOR**  
Le ramancheur?

- 156 PULCHÈCE**  
Ou l'Bonhomme Sept Heures, si vous préférez.
- 157 VICTOR**  
Le Bonhomme Sept Heures est un ramancheur? J'crois qu'y coupait les oreilles des enfants qu'y étaient pas sages?
- 158 PULCHÈCE**  
Ça, c'est c'que la légende voulait nous faire croire. (*Sur le ton de la confidence.*) Peu de gens l'savent, mais le Bonhomme Sept Heures a toujours été un ramancheur.
- 159 VICTOR**  
Est bonne celle-là!
- 160 PULCHÈCE**  
À l'époque de ma jeunesse, les gens trimaient dur. Sur la ferme, avec tous les gros travaux, si t'étais capable de forcer, tu t'rendais plus utile.
- 161 VICTOR**  
J'imagine.
- 162 PULCHÈCE**  
Si t'avais l'malheur de travailler pt'it tas, gros tas... (*Victor fait une grimace.*) Si tu travaillais pas comme du monde, tu t'faisais r'mettre d'aplomb, c'tait pas long. Mon père aurait voulu avoir un fils à ma place. Je l'ai réalisé assez vite, fa'que j'ai dû travailler pour deux pour me faire apprécier. Mes sœurs, qui étaient plus féminines et fainéantes que moi, ont été moins gâtées.
- 163 VICTOR**  
Ah!
- 164 PULCHÈCE**  
Pis on avait pas accès aux mêmes soins ni à tous les spécialistes qu'aujourd'hui.
- 165 VICTOR**  
Ça d'vait pas.
- 166 PULCHÈCE**  
Fa' que mon père faisait souvent v'nir le ramancheur à maison pour s'occuper d'lui. À chaque fois qu'y s'était blessé ou qu'y avait mal queq'part.
- 167 VICTOR**  
Au moins, vous aviez de l'aide.

- 168 PULCHÈCE**  
On entendait des cris d'mort en haut dans sa chambre. Mes sœurs, pis moi, on allait s'cacher dans l'garde-robe en d'sous d'l'escalier, tellement on avait peur. Mes grands-parents disaient que le ramancheur allait r'venir nous voir si on était pas sages.
- 169 VICTOR**  
Sympathiques, vos grands-parents. Est-ce que vot' père filait mieux après au moins?
- 170 PULCHÈCE**  
Pour une secousse, oui. Pis avec le temps, c'est moi qui ai appris les trucs du ramancheur. Si vous avez mal au dos, j'peux vous soulager.
- 171 VICTOR**  
Moi, non. Mais Tony, parfois, dans certaines situations... (*Réalisant qu'il parle trop.*) Dites-moi donc, est-ce que le ramancheur savait que vous l'appeliez l'Bonhomme Sept Heures?
- 172 PULCHÈCE**  
Ben non. Personne l'appelait l'Bonhomme Sept Heures par chez nous.
- 173 VICTOR**  
Hein? J'comprends pas.
- 174 PULCHÈCE**  
Y était connu sous un autre nom. L'expression « Bonhomme Sept Heures » commençait à être utilisée dans certains villages, au Québec, y parait, mais chez nous, à Plessisville, on l'appelait toujours par son vrai nom anglais.
- 175 VICTOR**  
Comment est-ce qu'on est passé de ramancheur à Bonhomme Sept Heures?  
(*Soudainement.*) Ah, j'comprends! C'est parce qu'il v'nait vous visiter le soir vers sept heures?
- 176 PULCHÈCE**  
Pas pantoute! C'est l'usage populaire qui a déformé l'expression anglaise. En anglais, y s'faisait appeler le bone-setter.
- 177 VICTOR**  
Bone-setter? Ahhhhhhhh... Atchoum!

## Scène 7

*Hubert entre par la porte d'entrée. Il porte une ceinture avec des outils.*

- 178 HUBERT**  
Bonjour.
- 179 PULCHÈCE**  
Bonjour Hubert.
- 180 VICTOR, *il tend la main à Hubert***  
Bonjour, moi, c'est Victor.
- 181 HUBERT, *lui serrant la main un peu mal à l'aise***  
Hubert. Fait plaisir.
- 182 VICTOR**  
Pulsèche m'a parlé de vous, Hubert.
- 183 HUBERT, *toujours mal à l'aise et articulant bien***  
Vous voulez dire Pul-chè-ce
- 184 PULCHÈCE**  
Ça va, ça va. (*À basse voix à Hubert.*) C't'un cas spécial. Y croit encore au Bonhomme Sept Heures.
- 185 HUBERT, *à Victor***  
Vous travaillez avec Tony?
- 186 VICTOR**  
Y m'a d'mandé de lui donner un coup d'main. On est des vieux amis.
- 187 PULCHÈCE, *à Victor***  
Vous savez cuisiner?
- 188 VICTOR**  
Pour moi oui, mais pas pour un restaurant.
- 189 PULCHÈCE**  
Vous faites le service aux tables?
- 190 VICTOR**  
Non.
- 191 HUBERT, *à Pulchèce***  
Pulchèce, ça n'nous r'garde pas c'qu'y sait faire. C't'un ami d'Tony.
- 192 VICTOR**  
J'ai mon permis d'conduire. J'peux faire des livraisons au besoin. Mais si Tony veut m'apprendre autre chose, j'apprends vite.

- 193 PULCHÈCE, impatiente**  
Y voulait ouvrir HIER. Y aura pas l'temps de vous apprendre à t'nir deux assiettes en même temps. Le Cirque du Soleil, ça s'ra pour une autre fois.
- 194 HUBERT, à Pulchèce**  
Si moi j'ai été capable d'apprendre à ramancher, dans l'temps d'le dire, vous savez pas c'qui peut apprendre, lui, en 3 jours. Pour que Tony remporte son... (*Hésitant*) Golden...
- 195 VICTOR, en tirade**  
Ah, le fameux Golden Tofu! LA récompense culinaire ultime des restos végé! Saviez-vous qu'UN SEUL restaurant par région et parfois même par pays, peut se mériter le Golden Tofu? C'est l'succès assuré pour tout cuisinier qui peut afficher sur ses murs LA fameuse plaque Golden Tofu.
- 196 PULCHÈCE**  
Ça va, on a compris. On est pas des tarés. S'agit simplement de cuisiner le meilleur mets végétarien au pays et, hop, l'affaire est dans l'sac!
- 197 VICTOR**  
Pas tout à fait non. Bien sûr que le plat est d'une importance primordiale. Mais y a aussi des points pour le service, l'ambiance... (*Regardant autour de lui.*) et l'décor. Tony est un homme très à son affaire. Y a probablement déjà mis en branle tout un plan d'combat.
- 198 HUBERT**  
Moi, ma contribution à son succès s'limite à réparer c'qui est brisé. (*À Victor.*) Y a sûrement prévu que'que chose pour vous. J'ai un fan à réparer. Excusez-moi. (*Il se dirige vers la cuisine.*)
- 199 PULCHÈCE, à Hubert en le suivant quelques pas**  
Tu viendras m'voir quand t'auras fini, Hubert. J't'ai fait des cigares aux choux. (*Elle s'arrête devant la porte de la cuisine en se tournant vers Victor et pointant le bureau.*) Tony est dans son bureau. (*Elle entre dans la cuisine.*)

## Scène 8

*Antoine sort du bureau.*

- 200 ANTOINE, excité**  
Vic! C'est pas trop tôt. J'ai signé mon bail.
- 201 VICTOR**  
Félicitations l'gros! (*Ironique.*) T'as pas encore ouvert que t'as déjà beaucoup d'va-et-vient. Ça promet.

- 202 ANTOINE, soulagé**  
Tu l'savais que j'm'étais inscrit pour la visite de Lisa Folk, avec toutes les coordonnées d'ici, bien avant d'signer l'bail. Fallait qu'ça marche!
- 203 VICTOR**  
C'est mon Tony tout craché ça. Mets la charrue avant les bœufs. C'est ben ton style.
- 204 ANTOINE**  
J'avais pas l'choix, Vic. Le délai d'inscription, c'était l'mois passé. C'est l'temps qu'ça m'a pris juste pour réunir la somme pour qu'la banque accepte ma d'mande de prêt.
- 205 VICTOR**  
C'est drôle pareil. Les banques exigent que t'aies d'l'argent pour te prêter d'l'argent.
- 206 ANTOINE**  
Pars-moi pas sur le sujet des banques parce que j'en aurais pour la journée. Pour l'instant, tout va comme prévu.
- 207 VICTOR, faisant signe du menton vers le haut**  
Et en prime, t'hérites d'une pimbêche. Bravo, l'gros!
- 208 ANTOINE**  
Un peu d'respect pour la dame. Sous son caractère (*Cherchant ses mots.*)... un peu difficile se cache une femme très serviable.
- 209 VICTOR**  
C'est pas plutôt marâtre que tu voulais dire?
- 210 ANTOINE, préoccupé**  
Te fie pas à ses airs. Trouve le tour d'la charmer et t'auras pas d'souci avec elle.
- 211 VICTOR**  
Me manque juste la flûte pour charmer ton serpent à sonnettes.
- 212 ANTOINE**  
Focus, Vic! Focus!
- 213 VICTOR**  
T'inquiète. J'en ai vu d'autres. J'finirai bien par m'entendre avec elle. Mais toi, si tu manques ton coup cette fois-ci...
- 214 ANTOINE**  
Y a pas de « si j'manque mon coup », Vic. Fais comme moi. Focus sur le but à atteindre et pas sur des hypothèses négatives.

- 215 VICTOR**  
Ha? Parce que ça marché pour les aut' fois? Y a pu personne qui va vouloir te passer d'l'argent si ton plan foire. As-tu déjà pensé que t'étais p't être juste pas fait pour l'entrepreneuriat?
- 216 ANTOINE**  
Merci pour la confiance que tu m'portes. V'nant d'un chômeur, c'est très avisé.
- 217 VICTOR**  
Parce que j'chôme en c'moment ça veut dire que j'peux pas t'donner d'bons conseils?
- 218 ANTOINE**  
Ben sûr que tu peux m'donner de bons conseils. Pourquoi tu penses que j't'ai d'mandé d'maider? Mais si t'es v'nu ici juste pour m'mettre des bâtons dans les roues, t'es aussi ben de t'en r'tourner tu suite.
- 219 VICTOR**  
Ben non, ben non. Tant qu'à être rendu là... J'vas t'aider, c'est sûr.
- 220 ANTOINE**  
Alors, focus, j'te dis, focus!
- 221 VICTOR**  
Focus, focus! T'as jamais pensé à travailler chez Ford? (*Reprenant son sérieux.*) OK, qu'est-ce qu'on fait?
- 222 ANTOINE**, *en énumérant avec ses doigts*  
J'ai commandé des uniformes pour les serveuses, des rideaux, des nappes, des serviettes et des tableaux. Et les menus sont chez l'imprimeur.
- 223 VICTOR**, *regardant les murs et le plancher*  
J'espère que t'as mis l'paquet. As-tu déjà engagé ton personnel?
- 224 ANTOINE**  
C'est aujourd'hui que ça s'passe. Ça va prendre plus qu'un plat de nouilles, soit-il extraordinaire, pour impressionner l'imperturbable, Lisa Folk!
- 225 VICTOR**  
C'est toi qui l'sais. Avec toutes les recherches que t'as faites sur elle, c'est comme rien, tu dois commencer à la connaître comme si tu l'avais tricoté.
- 226 ANTOINE**  
Justement. J'ai découvert un de ses points faibles. (*Sur le ton de la confiance.*) Imagine-toi donc qu'elle est très sensible au charme féminin, si tu vois c'que j'veux dire?
- 227 VICTOR**, *jouant le dégouté*  
Quoi? Elle aussi? Mais sont partout!



- 228 ANTOINE**  
Victor! On est pas les seuls gais au monde.
- 229 VICTOR, ironique**  
Attends, attends! Laisse-moi deviner. Tu vas appeler ton resto... La touffe de luzerne ou la poire fendue?
- 230 ANTOINE**  
Sort de ce corps, Mike Ward. Non, ce s'ra, La Perle Rose.
- 231 VICTOR**  
Ah! (*Hochant la tête.*) C'est sûr que c't'un peu moins cru.
- 232 ANTOINE**  
On va la gâter et la traiter aux pt'its oignons Lisa Folk.
- 233 VICTOR**  
Folk on s'en occupe! (*Antoine le regarde avec de gros yeux.*)
- 234 ANTOINE**  
Sac à papier! Mike Ward, Stéphane Fallu... vas-tu faire tout l'bottin des humoristes?
- 235 VICTOR, balançant sa main dans les airs**  
Bah! C'est quand, tes entrevues?
- 236 ANTOINE**  
Le centre d'emploi m'envoie des candidates à partir de 14 heures. Entre temps, j'ai besoin d'toi pour me m'ramener toutes les bouteilles nécessaires pour emplir le bar. Je veux être prêt à toute éventualité. Si Lisa Folk veut commander un sex on the beach ou un bloody ceasar, on s'ra pas pris au dépourvu. A l'aime les drinks fancy, comme dirait ma mère.
- 237 VICTOR**  
C'est une qualité pour un chef d'entreprise de placer les bonnes personnes au bon endroit. (*Jouant la fausse flatterie.*) Tu prends des décisions éclairées. (*Criant.*) Allo? Tu sais ben que j'bois pas une goutte d'alcool pis que j'connais rien aux boissons!
- 238 ANTOINE, sortant une liste de ses poches et lui donnant**  
Ça sert à rien d't'énerver. J'tai fait une liste, Vic. Tout est là-d'sus. Tu la r'mets au commis et y va remplir toute ta commande pour toi. (*Il sort une liasse de billets de ses poches et ses clés de voiture et les lui donne.*) Tiens! Prend ma voiture et surtout, très important, rapporte-moi le reçu et le change.
- 239 VICTOR**  
Oui, chef. (*Il se dirige vers la porte d'entrée puis se retourne.*) Au fait, a doit être ici quand, ta mangeuse de nouilles?

- 240 ANTOINE**, *sur un ton faussement amoureux*  
C'est ça qui m'a le plus charmé chez toi à nos débuts : ta douceur, ta sensibilité et ton tact. (*D'un ton sec.*) Puis un jour, j'me suis réveillé. (*Sérieusement.*) À va être de passage en ville lundi. Est à Toronto en c'moment, puis à vient à Québec, après.
- 241 VICTOR**  
À va pas à Montréal avant d' v'nir à Québec?
- 242 ANTOINE**  
Tout s'écroule à Montréal. Tu penses qu'est pas au courant?
- 243 VICTOR**  
T'as raison. Allez, ciao! (*Il sort et revient aussitôt.*) Moi c'qui m'a charmé chez toi à nos débuts (*Regardant son pantalon, sourire en coin.*) c'est ta belle grosse qualité.
- 244 ANTOINE**, *flatté*  
Tu l'aimais bien ma belle grosse qualité.
- 245 VICTOR**, *pause puis de façon assassine*  
Mais à longue, la naïveté, c'est lassant. (*Il sort.*)
- 246 ANTOINE**, *en battant l'air d'une main*  
Va t'faire foutre!

## Scène 9

*Antoine s'en va à la toilette. Hubert sort de la cuisine avec un morceau du ventilateur dans les mains. Il regarde partout et s'en va vers le bureau. Il cogne à la porte. Il ouvre la porte. Une femme entre par la porte principale. Elle porte d'immenses lunettes noires, un imper noir et des souliers noirs. Ses cheveux noirs sont couverts d'un chapeau noir. Elle tient un sac à main noir dans ses mains gantées de noir.*

- 247 LISA**, *elle tousse pour se faire remarquer*  
Hum, hum.
- 248 HUBERT**, *en se retournant*  
Bonjour madame. Est-ce que j'peux vous aider?
- 249 LISA**, *avec un fort accent*  
Peut-être. Je viens poul le lestaulant.
- 250 HUBERT**  
Ah, déjà? Pour une entrevue? Heu, c'est le propriétaire du restaurant qui s'occupe de ça. Y doit pas être loin.

- 251 LISA**  
Je voulais juste léselver poul ce soil.
- 252 HUBERT**  
D'après c' que j'peux voir, vous êtes la première. Vous avez pas besoin de réservation.
- 253 LISA, regardant tout autour**  
Je m'excuse d'alliver plus tôt que plévu. Un changement d'holaille. Si le lestaulant n'est pas encole ouvet, je vais levenil l'année plochaine.
- 254 HUBERT**  
Mais c'est pour ça que le restaurant a besoin de vous maintenant.
- 255 LISA**  
Alo c'est ok poul ce soil?
- 256 HUBERT**  
Si vous préférez faire ça ce soir, j'pense pas qu'ça cause problème. C'est assez urgent. J'ferai l'message au propriétaire.
- 257 LISA**  
Mon nom c'est Lisa Folk. Je viendlai à 19 heules.
- 258 HUBERT**  
Vot' nom m'dit que'que chose. Vous étiez pas une cliente régulière du restaurant chinois?
- 259 LISA**  
Quel lestaulant chinois?
- 260 HUBERT**  
Celui qu'y avait ici avant.
- 261 LISA**  
C'est la plemièle fois que je mets les pieds à Québec, monsieur.
- 262 HUBERT**  
Ah, une nouvelle immigrée. Bienvenue chez-nous, madame.
- 263 LISA**  
Vous vous méplenez, monsieur. Je viens poul déguster.
- 264 HUBERT**  
Vous pourrez déguster à vot' gout quand vous travaillerez ici. Dommage que vous étiez pas là lorsque c'tait l'restaurant chinois. Peut-être qu'y aurait pas fait faillite. Vous parlez bien l'français, vous.

**265 LISA**  
Bien monsieur. Je suis de retour à 19 heures. J'espère que je suis agréablement surprise.

**266 HUBERT**  
J'ferai l'message, madame.

**267 LISA**  
Aulevoilà! (*Elle sort.*)

### **Scène 10**

*Antoine sort des toilettes en refermant la porte avec son coude et en se frottant les mains.*

**268 ANTOINE**, apercevant le morceau de ventilateur dans les mains d'Hubert  
Hubert, dites-moi que le ventilateur est réparé.

**269 HUBERT**,  
Presque.

**270 ANTOINE**  
Est-ce que ça va être long?

**271 HUBERT**  
J'fais ce que j'peux. (*Lui montrant le morceau.*) Faut nettoyer des pièces.

**272 ANTOINE**  
Très bien. Vous avez encore un peu de temps pour ça.

**273 HUBERT**  
Tony, y a une dame qui va venir pour une entrevue ce soir à 19 heures.

**274 ANTOINE**  
Pourquoi si tard?

**275 HUBERT**  
J'en sais rien.

**276 ANTOINE**  
J'ai dit au centre d'emploi de m'envoyer des gens entre 2 et 4. On peut jamais s'fier aux fonctionnaires.

**277 HUBERT**  
C'est peut-être pas la faute des fonctionnaires. La dame avait l'air un peu spéciale. C'tune immigrante. Mais elle parle bien français.

**278 ANTOINE.** *(Regardant sa montre.)*  
L'important c'est qu'on m'envoie des candidates de choix. J'ai encore du matériel à commander.

**279 HUBERT**  
Et moi, Pulchère m'attend pour manger! J'finirai plus tard. Inquiétez-vous pas.

*Noir. Sauf pour l'horloge qui demeure éclairée.*

## Scène 11

*Les aiguilles avancent jusqu'à 18 h 15. L'éclairage revient. Victor entre par la porte de la cuisine avec des boîtes de carton sur un charriot. Il se dirige vers le bar, qu'il essuie avec un linge, puis commence à vider les boîtes. Il en sort des bouteilles qu'il place dans le bar.*

**280 VICTOR,** *il éternue et se parle tout seul*  
Atchoum! *(S'essuie le nez avec un mouchoir.)* Gin, vodka, rhum, amaretto, tia maria, crème de menthe... *(Pulchère entre par la cuisine, mais il ne l'aperçoit pas tout de suite.)* Juste à lire les étiquettes, j'ai mal au cœur.

**281 PULCHÈRE**  
Pt'ite nature! Vous êtes blême comme une vesse de carême. *(Se penchant pour ramasser quelque chose.)* Encore une graine! C'est vous, qui salissez le plancher comme ça?

**282 VICTOR**  
On dirait qu'vous êtes mon karma pour la journée.

**283 PULCHÈRE**  
C'est quoi tout c'barda là?

**284 VICTOR**  
On appelle ça un bar.

**285 PULCHÈRE,** *soupirant*  
Savez-vous pourquoi la majorité des femmes arrivées à un certain âge sont toutes coiffées comme si y avaient des muffins su'à tête?

**286 VICTOR,** *continuant de ranger son bar*  
Vous m'avez dit que j'tais pas bon dans les devinettes.

**287 PULCHÈRE**  
C'est simplement une question que j'me posais comme ça. *(Songeuse.)* Vous savez, des fois j'me réveille la nuit et j'pense à des affaires et j'me dis arrête de penser à des insignifiances.

- 288 VICTOR**  
Vous avez pas d'enfant?
- 289 PULCHÈCE**  
Non.
- 290 VICTOR**  
Vous m'avez dit plus tôt c'matin, que vous aviez plusieurs sœurs. Sont encore vivantes?
- 291 PULCHÈCE**  
Elles parlent juste de maladies. On dirait que ça les fatigue que j'sois en santé. J'pense que j'suis trop active à leur gout.
- 292 VICTOR, *songeur***  
C'est vrai qu'on voit souvent des gens qui ont l'air de se résigner trop vite à attendre l'inévitable. On pourrait peut-être vous r'procher bien des choses, Pulsèche, mais certainement pas de trop aimer la vie.
- 293 PULCHÈCE**  
Faut pas que j'pense trop à ça. Même si ça m'fait d'la peine pour eux autres. J'me dis qu'dans la vie l'important c'est d'créer des évènements!
- 294 VICTOR**  
J'pensais jamais dire ça, mais là, j'suis d'accord avec vous.
- 295 PULCHÈCE**  
C'est ça qu'j'aime de Tony. Il crée des évènements. C'est excitant tout ce brouhaha, vous trouvez pas?
- 296 VICTOR**  
Vous deviez pas donner vot' place dans vot' jeunesse, vous.
- 297 PULCHÈCE**  
Non, certain. Pis, pas j'la donne pas plus aujourd'hui. (*Avec remords.*) J'm'excuse si j'ai été un peu raide avec vous c'matin Victor.
- 298 VICTOR, *sourire au coin***  
Vous savez, c'est pas à une dame de votre âge que j'apprendrai qu'une certaine raideur a parfois sa place. Même si à votre âge les raideurs sont peut-être pas rendus là où on voudrait.
- 299 PULCHÈCE, *souriante et avec des gestes de la main***  
Vous et Tony...
- 300 VICTOR**  
Non, non, c'est d'l'histoire ancienne. On est pu ensemble.

**301 PULCHÈCE**

Vous avez quelqu'un d'autre dans vot' vie?

**302 VICTOR**

Non. Qui voudrait d'un pauv' chômeur, pourri dans les devinettes? Certainement pas l'Cirque du Soleil. (*Regardant l'horloge.*) Y commence à s'faire tard. J'finirai d'main.

**303 PULCHÈCE**

Soyez pas trop dur avec vous même. V'nez prendre un café chez moi.

**304 VICTOR**

J'imagine que ça sert à rien que j'dise non.

**305 PULCHÈCE**

J'savais que j'finirais par vous trouver une qualité.

*Ils se dirigent tous les deux vers la cuisine.*

**306 VICTOR**

Vous allez surement m'offrir un pt'tit dessert avec ça. Un morceau d'tarte ou d'gâteau?

**307 PULCHÈCE, sur un ton sec en se dirigeant vers la cuisine**

Ambitionne pas su'l pain bénit! (*Sur un ton plus doux.*) Ça, c'est c'que sœur Agatha nous répondait à cœur de jour. J'vous ai pas conté ma vie d'pensionnat. Vous allez voir qu'avec moi, c'est pas les sujets d'conversations qui manquent. Ben oui, j'dois avoir un restant d'gâteau sec. J'vous laisse fermer. À tout d'suite!

**308 VICTOR**

C'est ça. À tout d'suite.

*(Elle entre dans la cuisine.)*

**Scène 12**

*Victor range quelques bouteilles et place les boîtes vides sur le charriot qu'il rapporte vers la cuisine. Antoine sort de son bureau, l'air accablé.*

**309 VICTOR**

Le bar est rempli. (*Il place la monnaie, le reçu et les clés sur le bar.*) T'es content? (*Remarquant son air.*) T'as pas l'air de filer.

**310 ANTOINE, ramassant la monnaie, le reçu et les clés**

Deux heures d'entrevues pour rien.

- 311 VICTOR**  
Comment ça?
- 312 ANTOINE**  
Le centre d'emploi m'a envoyé que des greluches. Aucun pétard là-d'dans.
- 313 VICTOR**  
Ah, non?
- 314 ANTOINE, *pointant le plafond***  
J'f'rais faire le service par la voisine que ça s'rait pareil.
- 315 VICTOR**  
À c'point là?
- 316 ANTOINE**  
Je l'sais ben qu'on peut pu discriminer d'nos jours, mais y a toujours ben des limites. Une belle femme, c'est-tu trop d'mander? On attire pas les mouches avec du vinaigre.
- 317 VICTOR**  
Y reste encore deux jours pour trouver la perle... rose.
- 318 ANTOINE, *lui faisant un sourire narquois puis regardant sa montre***  
Y'm reste une dernière entrevue dans que'ques minutes.
- 319 VICTOR, *se rapprochant d'Antoine***  
Si a fait pas l'affaire, on pourrait toujours placer une annonce dans ta vitrine. Y a de belles étudiantes dans l'secteur.
- 320 ANTOINE**  
Tout c'que j'demande c'est une jolie serveuse AVEC de l'expérience. Le service est noté j'te rappelle.
- 321 VICTOR**  
Qu'est-ce qui est le plus important? Que ta serveuse soit belle ou qu'a donne un bon service?
- 322 ANTOINE**  
Les deux, à parts égales.
- 323 VICTOR, *plaçant sa main sur le bras d'Antoine***  
Prends une grande respiration. J'suis certain que tout va s'arranger.
- La lumière vacille. Tous les deux regardent au plafond.*
- 324 ANTOINE**  
Manquait plus qu'ça.



*Antoine place une table et une chaise au centre de la pièce. La lumière vacille encore.*

**325 VICTOR**

Qu'est-ce que tu fais?

**326 ANTOINE, en grim pant sur la table**

L'ampoule est peut-être juste mal vissée.

**327 VICTOR, s'approchant de lui pour lui tenir les jambes**

Attention! Avec ton mal de dos...

**328 ANTOINE, essayant de visser l'ampoule.**

Ça va, ça va.

**Scène 13**

*Pulchèce arrive de la cuisine.*

**329 PULCHÈCE**

Hubert fait dire de pas vous en faire avec la lumière. *(Elle examine le plancher.)*

**330 VICTOR, à Antoine et toujours en lui tenant les jambes**

Bon, tu peux r'descendre. *(Il éternue.)* Aaa... atchoum! *(Sans faire exprès, il baisse le pantalon d'Antoine en éternuant.)*

**331 ANTOINE, les mains toujours dans les airs**

Ah!

*Antoine se retrouve en boxer debout sur la table. Au même moment Pulchèce qui ne les regarde toujours pas, se penche pour ramasser quelque chose par terre.*

**332 PULCHÈCE, s'exclame avec passion**

Ah, la GROSSE graine!

*Antoine a le réflexe de se placer les deux mains devant lui, croyant que Pulchèce le voit nu.*

**333 ANTOINE**

Ah! *(À Victor.)* Mais qu'est-ce qui t'prend?

**334 PULCHÈCE, les apercevant et se plaçant les mains sur les yeux**

J'ai rien vu, j'ai rien vu! *(Elle écarte ses doigts pour regarder.)* Oh! *(Après avoir regardé, elle s'enfuit dans la cuisine.)* Continuez comme si j'tais pas là.

*Antoine tente de relever son pantalon et Victor veut l'aider. Antoine lui donne des coups.*

**335 ANTOINE**

Laisse-moi faire.

**336 VICTOR**

Aie! J'essaie juste de t'aider.

**337 ANTOINE**

J'ai pas besoin d'ton aide pour mettre mon pantalon. (*En criant.*) T'es plus doué pour me l'enlever! (*Il hausse son pantalon et saute en bas de la table. Il crie.*) Hubert! (*La lumière s'éteint et il fait presque complètement noir sur scène. Il crie plus fort.*) Hubert!

*Hubert arrive de la cuisine.*

**338 HUBERT**

J pense qu'y a eu un court-circuit.

**339 ANTOINE**

On dirait ben.

**340 VICTOR, se voulant rassurant**

C'est simple à régler, non?

**341 HUBERT, éclairant avec une lampe de poche qu'il a prise dans sa ceinture d'outils**

Ça devrait. J'ai juste à changer les fusibles dans cave.

**342 ANTOINE**

Faites ça vite, s'il vous plait, parce que j'attends quelqu'un.

**343 VICTOR, éternuant**

Atchoum!

#### **Scène 14**

*La porte d'entrée s'ouvre et Lisa Folk apparait. Elle est toujours vêtue de la même façon. Hubert l'éclaire en plein visage.*

**344 LISA**

Bonsoil. Est-ce que je suis tlop tôt?

*Un silence.*

**345 ANTOINE, préoccupé et allant l'accueillir sans bien la regarder**

Ah! Mais non, mais non. On éprouve temporairement un léger problème d'éclairage. (*Regardant Hubert.*) Qui devrait s'régler à l'instant même. (*Lui faisant de grands gestes.*) N'est-ce pas Hubert?

**346 HUBERT**, *reconnaissant Lisa*  
C'est la dame pour l'entrevue.

**347 ANTOINE**  
Oui, merci, j'avais d'viné.

**348 LISA**  
Quelle entlevue?

**349 HUBERT**, *se dirigeant vers la cuisine*  
Donnez-moi un instant se s'ra pas long.

**350 ANTOINE**  
Hubert, si vous partez avec la lampe de poche. On verra pu rien ici.

**351 VICTOR**  
J'ai vu des lampions derrière le bar.

*Il part les chercher et les place sur le bar. Hubert et Antoine allument chacun deux lampions avec des allumettes et ils en placent un sur chaque table.*

**352 ANTOINE**, *satisfait*  
C'est bien, ça donne l'illusion que le restaurant est ouvert.

**353 HUBERT**, *donnant la lampe de poche à Antoine*  
J'peux vous laisser ma lampe. J'en ai une autre.

*Hubert court à la cuisine.*

**354 ANTOINE**, *en tendant sa main*  
Laissez-moi m'présenter mademoiselle. J'suis Antoine, le propriétaire du restaurant.  
Mais tout l'monde m'appelle Tony.

**355 LISA**, *lui tendant sa main gantée*  
Enchantée, moi c'est Lisa.

**356 ANTOINE**, *lui serrant la main*  
Quelle coïncidence! Comme Lisa Folk.

**357 LISA, ANTOINE, VICTOR**, *riant nerveusement*  
Ha, ha, ha...

**358 VICTOR**, *réalisant soudainement leur méprise et donnant des coups de coude à Antoine*  
Oh, ciel!

- 359 ANTOINE**, à *Lisa*, tout en repoussant les coups de *Victor*  
Vous avez une tête qui m'est familière. Est-ce qu'on s'est déjà rencontré? Rassurez-moi et dites-moi que vous avez l'expérience du service aux tables.
- 360 VICTOR**, chuchotant à *Antoine*  
C'est elle!
- 361 ANTOINE**  
Hein! Quoi, c'est elle?
- 362 LISA**, regardant *Victor*  
On dilait que monsieur m'a leconnue.
- 363 ANTOINE**, à *Victor*  
Tu la connais?
- 364 VICTOR**, essayant de parler en gardant les lèvres fermées  
Pas aussi bien qu'toi.
- Antoine commence à scruter le visage de Lisa avec sa lampe de poche. Elle ne bronche pas sous ses verres fumés.*
- 365 ANTOINE**, regardant *Victor*  
Sac à papier! C'est.... c'est....
- 366 VICTOR**, acquiesçant de la tête  
C'est malheureux, oui.
- 367 ANTOINE**, jouant la comédie  
C'est... c'est... c'est une joie de vous accueillir dans mon humble bouiboui, Mlle Folk!
- 368 LISA**  
On dilait que vous ne m'attendiez pas?
- 369 ANTOINE**, s'efforçant de rire  
Ha, ha, ha. Trop drôle! (Donnant des coups de coude à *Victor* qui se met à rire lui aussi.)
- 370 VICTOR**, riant nerveusement  
Ha, ha, ha.
- 371 ANTOINE**  
Vous avez aimé not' mise en scène?
- 372 LISA**  
Tlès original. Vous vous démalquez, assulément, monsieur. La panne de lumière, c'est voulu?

- 373 ANTOINE**  
Mais oui, tout à fait. Ça fait partie de mon concept. (*À Victor et le poussant du coude.*) Hein, l'gros?
- 374 VICTOR**, *pris au dépourvu*  
Ben quen! Ça fait partie de son concept.
- 375 ANTOINE**, *à Victor*  
Dis-lui toi. Après tout, c'est ton idée.
- 376 VICTOR**  
Hein... mon idée? C'est ton concept ou c'est mon concept?
- 377 ANTOINE**, *à Lisa et en riant jaune*  
Ha, ha, ha! Mon ami Victor a toujours été un homme humble. Y est trop modeste. (*À Victor, de façon autoritaire.*) Tu t'appelles? C'est MON concept à partir de TON idée.
- 378 VICTOR**, *jouant le jeu, mais hésitant*  
Ah, c'est vrai! (*Cherchant ses mots.*) C'tu bête? C'est si simple... que ça m'échappe pour l'instant. Hé bien, nous avons décidé... de refléter cette simplicité... (*Gesticulant.*) dans le décor... et dans tout le reste aussi.
- La lumière revient à la normale.*
- 379 ANTOINE**, *à Victor*  
C'est ça l'concept? (*Regardant tout autour et à Lisa.*) Oui, c'est ça. La simplicité... mettant en valeur... la nourriture d'abord.
- 380 LISA**, *regardant tout autour aussi*  
Vous ne croyez quand même pas lempolté la plaque Golden Tofu avec un lestaulant complètement vide? On voit bien que vous n'êtes même pas encole ouvert. La simplicité a ses limites. Vous ne pensez pas?
- 381 ANTOINE**  
Non, non, non. C'est voulu! C'est pour une surprise. Tout le reste du concept vous sera dévoilé durant votre souper, Mlle Folk. (*Se tournant vers Victor.*) N'est-ce pas Victor? (*Victor a la bouche grande ouverte et ne sait quoi dire. Antoine lui soulève le menton de la main. Victor acquiesce nerveusement plusieurs fois de la tête. Puis, à Lisa.*) Laissez-nous vous garder la surprise.
- 382 LISA**  
Bon. Puisque je suis ici, je veux bien donner la chance au couleul. Messieurs, j'espele que je ne selai pas déçue. (*Regardant sa montre.*) Mon temps est plécieux. J'ai bien hâte d'en applendle davantage sul votle concept.

**383 VICTOR**, *avec un grand sourire niais*  
Pas autant qu' nous, madame, pas autant qu' nous. (*Il éternue.*) Atchoum!

*Noir. Fin de l'acte I.*